

Von Brasilien nach Luxemburg

Forumtheater gibt es auch in Luxemburg! Seit 2011 bietet der Verein „Archipel asbl.“ Forumtheater in Schulen, Jugendhäusern oder Altenheimen an. Die Schauspieler von Archipel verfassen ein Theaterstück, nachdem sie sich mit den betroffenen Zuschauern zusammengesetzt und sich über eine Thematik ausgetauscht haben.

Humor und Dynamik gehören zum Forumtheater von Archipel, damit sich jeder frei fühlt, mitzuspielen. Das Projekt Forumtheater hat in den luxemburgischen Schulen zu Beginn der Schulzeit 2011/2012 sein Debüt feiern können: Das Team des Forumtheaters hat im Oktober drei Stücke geschrieben, die auf Aussagen von Schülern beruhen.



All diese Stücke haben einen Bezug zum alltäglichen Schulleben der Jugendlichen. Zwischen dem 1. Dezember 2011 und dem 17. Februar 2012 haben insgesamt 1.350 Schüler in 23 Schulen eine Forumtheater-Vorführung erleben können. Mehr Infos unter: <http://archipel.cig.lu/>

Bürgerbeteiligung und Kunst

Wenn der Zuschauer zum „Zuspieler“ wird



Foto: OPE, 2012

Der Joker fordert das Publikum auf, aktiv mitzuspielen, damit es Vorschläge für einen besseren Lösungsansatz macht

Chloé Kolb, OPE

Dem Publikum die aktive Teilnahme am Theaterstück zu bieten, ist charakteristisch für das Forumtheater, eine Theaterform, die jetzt auch in Luxemburg angeboten wird.

Forumtheater ist ein Begriff, bei dem – im Gegensatz zum „klassischen Theater“ – nicht jeder weiß, was eigentlich dahinter steckt. Vom Brasilianer Augusto Boal in den siebziger Jahren als „Theater der Unterdrückten“ entwickelt, steht das Forumtheater für eine innovative Form der theatralischen Darstellung. Die Grundelemente sind zwar dieselben wie beim Regietheater: Schauspieler, eine Bühne, ein Publikum und eine Handlung,

die theatralisch inszeniert wird. Aber das war's auch schon mit den Ähnlichkeiten. Die üblichen Regeln des Theaters werden hier umgangen: Beim Forumtheater werden die Zuschauer dazu aufgefordert, zu „Zuspielern“ zu werden. Was aber bedeutet das konkret? Nachdem das Stück erst einmal vorgeführt wird, kennt das Publikum die Antagonisten und Protagonisten und hat vor allem erfahren, um welche Problematik es geht.

Ein Theater der Veränderungen

Da das Ende des Stückes keine zufriedenstellenden Lösungsansätze bietet, sollen die Zuschauer

mitspielen, um sich gemeinsam um eine Lösung Gedanken zu machen. Deswegen wird das Stück ein weiteres Mal aufgeführt und das Publikum soll Vorschläge machen bzw. mitspielen.

Die Zuschauer werden bei der zweiten Aufführung von einem Spielleiter, dem „Joker“, unterstützt und im Laufe des Stückes dazu aufgefordert, sich aktiv in die Handlung einzumischen. Indem jeder sich fragt „Was könnte geschehen, damit sich die Situation der betroffenen Personen positiv verändert?“, werden Debatten ausgelöst und um das Thema herum entsteht eine gemeinsam getragene Dynamik. Durch die Übernahme einer oder mehrerer Schauspielerrollen probieren die „Zuschauspieler“ neue Verhaltensmöglichkeiten aus. Auf die-

sem Weg wird ein Lösungsansatz gefunden, der alle zufriedenstellen soll. Dieser Prozess der gemeinsamen Lösungsfindung bringt eine Kohäsionsgruppe hervor und baut den respektvollen Umgang miteinander auf.

Das Forumtheater ermöglicht es, viele gesellschaftliche Themen zu behandeln wie Diskriminierung, Interkulturalität oder Rassismus im Alltag.

Durch die aktive Teilnahme des Publikums fordert das Forumtheater dazu auf, die sozialen Bindungen zu stärken, den Wissensaustausch zu fördern und vor allem die Bürgerbeteiligung auf eine innovative Weise zu unterstützen. Es bringt jeden zum Nachdenken und – hoffentlich – dazu, seinen Platz in der Gesellschaft zu finden.

Publication

Réflexion sur la France

Philippe Frémieux (photo), président d'Alternatives économiques, a réalisé une étude intitulée „Quel potentiel de développement pour l'Economie sociale et solidaire?“ pour la Fondation



pour le progrès de l'Homme et la Caisse des dépôts et consignations.

Son objet est d'interroger la cohérence de la notion d'ESS, d'analyser le positionnement sectoriel des organisations qu'elle rassemble, de mesurer son potentiel de développement et de confronter la réalité aux discours tenus par ceux qui parlent en son nom.

Une réflexion sur la France avec beaucoup d'idées transposables au Luxembourg.

Téléchargeable sur: <http://www.ripesseu.net> (rubrique actualités)

L'environnement juridique de l'Economie solidaire

Ça bouge en Europe

Eric Lavillunière, INEES

Lors de la deuxième conférence nationale de l'Economie solidaire (Ecosol) du 24 Novembre 2011, le Ministre délégué afférent, Romain Schneider, présentait son plan d'action pour 2012. Une des thématiques prioritaires est la proposition d'un cadre législatif et réglementaire approprié.

D'autres pays comme la France, l'Espagne, le Portugal, ainsi que la région Wallonne en Belgique travaillent également à compléter leur arsenal législatif en la matière.

Des constantes se dégagent: les pouvoirs publics ont besoin de mieux appréhender les contours de l'économie solidaire pour définir leurs politiques, évaluer le poids statistique et la plus value socio-économique qu'apporte l'Ecosol à la société.

Pour cela la question de la définition est toujours posée et renvoie aux principes suivants: finalités de services aux membres ou à la collectivité, primauté des personnes et du travail sur le capital, autonomie de gestion, décision



Photo: Archives Tageblatt/Bob Feiz

démocratique et transparence. On remarquera qu'au Grand Duché, le ministère n'a pas opté pour retenir la question de la gouvernance démocratique et transparente, en privilégiant la finalité sociale de l'entreprise.

Dans tous les cas on remarque que l'entrée statutaire, qui avait pourtant servi de socle à la conceptualisation de l'économie sociale (regroupant les coopératives, mutuelles, associations et fondations), est insuffisante pour déterminer le périmètre identitaire de l'économie sociale et solidaire. Ainsi tous les réseaux s'ac-

tivent pour élaborer les meilleurs outils et critères permettant d'évaluer la plus value sociale des organisations qui est bien au cœur du projet de l'Ecosol. La Charte de la cartographie Ecosol était un premier pas collectif en ce sens.

Un grand débat reste ouvert autour des modes de reconnaissance et de validation de l'appartenance: paritaire en Wallonie, étatique en Espagne et par les acteurs eux-mêmes espèrent les français dans leurs négociations avec l'Etat. Les pouvoirs publics sont souvent tentés par l'élabora-

tion d'un label mais la diversité des réseaux rend toujours très difficile l'établissement des seuils qui vont avec (par exemple sur la question de l'échelle des salaires).

Tout reste à construire au Luxembourg, et il est normal que le processus se construise petit à petit dans le débat entre acteurs et avec le ministère. Culturellement le secteur social jouit d'une reconnaissance importante et il n'est pas simple de combiner plusieurs approches, y compris plus entrepreneuriales même si elles sont plus marginales dans le pays qu'ailleurs dans le monde. L'arsenal juridique est d'ailleurs peu adapté car les législations sont très insécurisantes pour les associations qui ont une activité économique et la création d'un outil adapté (association d'intérêt collectif, coopérative sociale ou autre) répondeurait un à un besoin des acteurs.

Bref, encore beaucoup de travail qui va dans le sens de repenser une économie dont les standards d'action sont mis à la peine tous les jours quand on observe la crise de la zone euro et les remèdes qui y sont apportés.